

Autour de l'énorme cheminée de marbre jaune où brûlaient des troncs d'arbres tout entiers, une famille était rassemblée :

C'étaient d'abord deux vieilles dames dont l'une portait le deuil : madame la marquise de Boistrudan et mistress Talbot, la mère d'Ellen ; c'était ensuite le vieux général O'Brien en costume de voyage, tenant sur ses genoux une belle petite fille de dix-huit mois, puis le comte Albert de Rosen et sa jeune femme qui avait au sein un enfant nouveau-né.

La belle petite fille de dix-huit mois avait pour nom Hélène : c'était la fille d'Ellen Talbot. L'enfant nouveau-né, une petite fille aussi, qui avait pour mère Hélène de Boistrudan, s'appelait Ellen.

C'étaient deux sœurs : on voyait déjà qu'elles se ressembleraient.

Il y avait là un bonheur calme et doux. La jeune comtesse de Rosen contemplant en souriant les deux enfants également aimées. Dans les yeux d'Albert, fixés sur sa femme, l'amour heureux parlait.

Seule, Mme la marquise bâillait un petit peu. C'était une exilée. Elle savait d'ailleurs désormais toutes les histoires de son gendre.

— Parlez-nous de Paris, vous qui en venez, dit-elle au vieux général ; que fait-on à Paris ? que dit-on à Paris ?

— Paris dort, répondit O'Brien ; il n'y a plus ni politique ni littérature ; la bourse seule veille... On y parle cependant d'une femme...

— De quelle femme ?

— De Mme la duchesse de Rivas.

Hélène pâlit et jeta à la dérobée un regard sur Albert qui détourna les yeux.

— Que dit-on de Mme la duchesse de Rivas ? demanda la marquise.